

▶ Gouvernance

Nouveaux administrateurs : la relève est assurée !

PAGE 6



ACTUALITÉS
PAC 2023-2027 :
QUELLES SONT
LES ÉVOLUTIONS ?

P.2



SERVICES ET TECHNIQUES
DOTATION ÉLEVAGE :
S'INSTALLER EN TOUTE
SÉRÉNITÉ

P.6



FAITS ET GESTES
JEUNE COOPÉRATEUR :
UN FORUM AUTOUR DE
LA GOUVERNANCE

P.8



La relève est assurée !

Pyramide des âges faisant, un renouvellement quasi-inédit du Conseil d'Administration de la coopérative est intervenu à l'issue des votes en AG de fin décembre avec quelque 6 nouveaux administrateurs ; soit 20 % de l'effectif du Conseil.

Nos « p'tits nouveaux » : Brice, Maxime, Mikaël, Olivier, Simon et Thomas couvrent à eux 6, un large éventail de productions, à l'image de la diversité de CAVAC : les céréales conventionnelles et bio, **les productions de semences**, le lait de vache, les bovins viande, le porc bio en passant par le canard, le poulet de chair, le poulet label, la dinde, le pigeon, le gibier et le lapin... ! Moyenne d'âge de ces nouvelles recrues : 40 ans. Le bel âge... 4 de Vendée et 2 des Deux-Sèvres.

Qu'ils soient les bienvenus !

La capacité à renouveler les instances de gouvernance constitue un enjeu fort dans toutes les organisations, à l'heure où le nombre de personnes à vouloir / pouvoir s'impliquer dans le collectif a tendance à se réduire. Il faut dire aussi que le grossissement des exploitations et les contraintes associées en matière de temps de travail, ne constituent pas un élément facilitateur.

Je suis donc très fier que nous ayons pu renouveler l'équipe de la sorte. Et j'y vois aussi le potentiel d'attractivité de la coopérative Cavac qui sait entretenir la proximité et faire preuve de modernité, en s'attachant autant que faire se peut, à développer une forte culture de l'innovation.

Des nouvelles recrues, ce sont toujours des nouvelles idées. Et un Conseil d'administration qui fonctionne bien, c'est la conséquence d'un grand brassage de ces idées, dans un climat d'écoute et de respect réciproque, indispensable à une bonne cohésion.



La coopérative peut s'enorgueillir de pouvoir fonctionner et grandir, dans ce climat très favorable. C'est une vraie force qu'il faut avoir à cœur en permanence de cultiver.

Jérôme Calteau, Président



INFOS

Directeur de publication : Jacques Bourgeais
Conception/Rédaction : service communication
12 boulevard Réaumur - BP 27 85001 La Roche-sur-Yon CEDEX
Tél 02 51 36 51 51 • communication@cavac.fr • www.coop-cavac.fr

► CONFÉRENCE

PAC 2023-2027 : QUELLES SONT LES ÉVOLUTIONS ? AIDES EUROPÉENNES

Vendredi 7 janvier, Nicolas Rouault de la Chambre régionale d'agriculture, est venu présenter la future PAC. Éco-régimes, nouvelles conditionnalités, etc., retour sur les différentes évolutions.

Chaque département ne voit pas de la même manière le budget du premier pilier diminuer. La Vendée, verra une diminution de 6% (soit 8 000 000 €), le Maine-et-Loire de 3 % et les Deux-Sèvres de 2% (équivalent à la moyenne nationale). Cependant, ces chiffres restent une simulation si les systèmes agricoles actuels restent tels quels.

Les aides couplées dédiées aux protéines végétales vont progressivement augmenter jusqu'en 2027, de 2% à 3,5%. En contrepartie, les aides couplées aux ruminants vont diminuer.

L'aide à l'UGB bovin laitier et bovin allaitant fusionne en une seule enveloppe. Elle plafonne à 120 UGB bovins en tenant compte de tous les animaux de plus de 16 mois et de 1,4 UGB/ha de surface fourragère. Pour les ovins et les caprins, il n'y a pas de changement majeur.

Les changements : premier pilier, nouvelles conditionnalités

Le paiement de base (DPB) va converger progressivement vers la moyenne nationale (129 €/ha), c'est-à-dire que « tous les montants inférieurs à 90 €/ha, verront leur montant s'aligner à 90 €/ha en 2023 et 109 €/ha en 2027 », indique Nicolas Rouault.

Le paiement couplé, le paiement jeune agriculteur et le paiement redistributif sont conservés. Le programme opérationnel est une nouveauté. C'est une aide à un collectif qui peut mobiliser jusqu'à 3% des aides directes notamment pour développer des filières protéines végétales.

Enfin, le paiement vert de l'ancienne PAC est déplacé dans la conditionnalité du paiement de base : maintien du ratio prairie permanente/SAU ; Interdiction de labourer des prairies sensibles ; etc.



La nouveauté : les éco-régimes

Différentes entrées sont possibles pour obtenir les éco-régimes (74 €/ha pour le niveau 2 et 54 €/ha pour le niveau 1) : les pratiques agricoles ou la certification.

Concernant l'agriculture biologique, seules les aides à la conversion sont maintenues pour atteindre l'objectif national de 18% de la SAU en 2027.

Prochainement, des simulations économiques seront réalisées par les TAE lors de la déclaration PAC. ■

Pour tous questionnements concernant votre exploitation

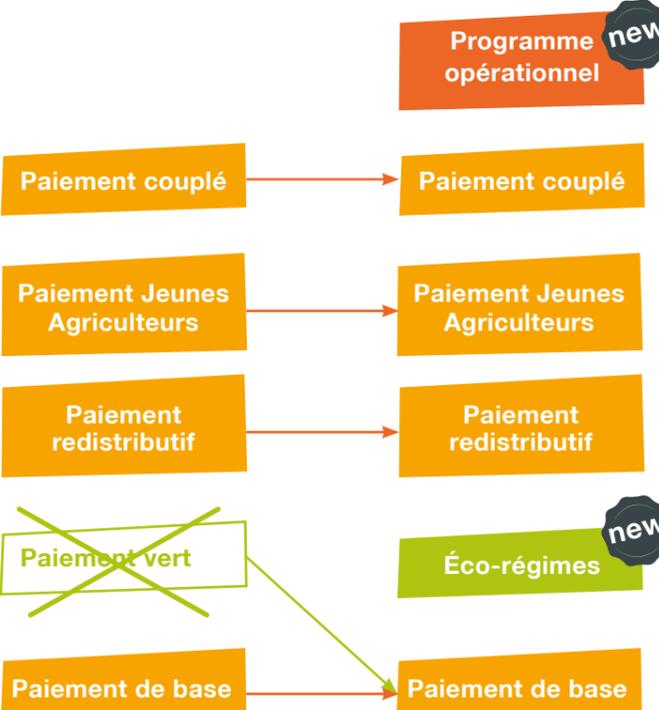
► CONTACTER

THIERRY BELAUD (TAE RÉFÉRENT PAC)
02 51 94 30 07
t.belaud@cavac.fr

LES ÉVOLUTIONS DU 1^{ER} PILIER

2014-2022

2023-2027



► BIOMATÉRIAUX

VISITE DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE VENDÉE

Lundi 10 janvier, Cavac Biomatériaux, qui transforme le chanvre en isolant à Sainte-Gemme-la-Plaine, a accueilli plus de 30 élus et experts du Conseil départemental de Vendée, pour soutenir la filière, notamment Alain Leboeuf, Président du Conseil départemental et du groupe #Énergiesrenouvelables de l'assemblée des départements. Preuve du succès industriel, le groupe souhaite construire une 2^{ème} usine à Sainte-Hermine.



► E-COMMERCE

CLAP DE FIN POUR COOPCORICO

Nous sommes au regret de vous annoncer que l'épicerie digitale CoopCorico stoppe définitivement ses activités. La livraison à domicile reste coûteuse et ne nous a pas permis de rentabiliser cette activité d'e-commerce comme nous l'espérions. En outre, la multiplication des commerces de proximité ces dernières années qui mettent en avant des producteurs locaux, ont rendu notre service moins indispensable. Nous remercions très sincèrement nos clients fidèles de nous avoir fait confiance et nous nous excusons auprès d'eux pour la gêne occasionnée par la fermeture de notre site.



ÉLEVAGE

DOTATION ÉLEVAGE CAVAC : S'INSTALLER EN TOUTE SÉRÉNITÉ AIDE À L'INSTALLATION

Stéphane et Élodie Rainard vont bénéficier de la Dotation élevage Cavac pour reprendre l'élevage ovins-viande de Christophe et Marinette Bobineau. L'installation est prévue le 1^{er} janvier 2023 sans que l'activité ne s'arrête grâce à l'accompagnement quotidien des cédants.



De gauche à droite : Christophe Bobineau, Élodie Rainard, Stéphane Rainard et Marinette Bobineau.

« Ce qui est beau avec Marinette et Christophe, c'est qu'il y a un vrai accompagnement. Ils vont nous laisser un outil de travail prêt à l'emploi », indiquent Élodie et Stéphane Rainard.

Une véritable confiance entre les cédants et les repreneurs est née, d'un côté, Élodie et Stéphane souhaitent reprendre un outil de travail qui fonctionne pour construire leur avenir, de l'autre, Marinette et Christophe souhaitent pérenniser ce qu'ils ont construit.

« Nous sommes soucieux de leur projet de vie et de la pérennité de notre élevage. On veut leur apporter une vision rassurante sur leur avenir. Nous allons leur transmettre un outil clé en mains avec un service après-vente, afin d'assurer la durabilité. L'OP Ovicap sera aussi très présente », expliquent Marinette et Christophe Bobineau.

Le réseau Cavac : des exploitations pour tous

Stéphane, 43 ans, a toujours travaillé dans l'agriculture, notamment en éle-

vage bovin sur la ferme familiale. Élodie, 34 ans, était technicienne de prestations à la Sécurité sociale durant 8 ans, puis elle a pris la direction de l'abattoir de volailles à Neuvy-Bouin chez Yoann et Jean-Paul Gobin. Le couple voulait s'installer ensemble en tant qu'éleveurs. Ils ont trouvé l'exploitation idéale grâce au bouche à oreille entre administrateurs. Le service Projectis de Cavac accompagne l'installation ainsi que le groupement ovins viande d'Ovicap.

« Il était important de savoir sur quel type d'élevage on allait s'installer pour aiguiller ma formation. Car pour m'installer et bénéficier des aides, je dois avoir un diplôme agricole reconnu » détaille Élodie Rainard.

Élodie passe actuellement son BPREA au lycée les Sicaudières (Bressuire) et a choisi de réaliser son stage sur sa future exploitation.

Des agneaux Label Rouge de qualité
Au 1^{er} janvier 2023, Élodie et Stéphane seront donc à la tête d'un élevage

de 600 brebis pour produire 900 agneaux à l'année, avec en plus 2 poulaillers dans la démarche « volailles traditionnelles » de l'OP Volinéo et une surface de cultures de céréales. L'agneau Label Rouge est nourri au minimum 60 jours sous la mère. L'ensemble de l'élevage produit à 80% sa propre alimentation (prairies et cultures), l'objectif étant d'obtenir une viande de qualité supérieure, rosée-claire et fondante.

La Dotation élevage Cavac : une sécurité pour l'éleveur

La dotation apporte des sécurités pour l'éleveur et les partenaires financiers. Elle est mobilisée sur différentes dépenses qui concernent l'élevage et sans limite d'âge. Élodie et Stéphane ont choisi de l'investir dans le rachat du cheptel. Élodie bénéficie également de la DJA et du Plan Avenir élevage Cavac, qui garantit un prêt à taux 0% sur le rachat du cheptel à hauteur maximum de 50 000€. ■

AGRONOMIE

« J'ENRICHIS MES PRAIRIES EN SÉLÉNIUM POUR LA SANTÉ DE MON TROUPEAU » OLIGO-ÉLÉMENTS

Depuis 3 ans, Denis Bâcle fertilise ses 110 ha de prairies avec un engrais NPK enrichi en sélénium (28%) et en calcium afin de privilégier le fumier pour les cultures. Pourquoi ce choix ? Protection des sols, santé du troupeau et meilleure rentabilité.

« Des soucis commençaient à apparaître sur certains veaux, notamment des problèmes de malformations dont les analyses vétérinaires ne disaient rien. Nous nous sommes penchés alors sur le sélénium, un oligo-élément qui exerce des propriétés biologiques importantes chez les animaux », explique Denis Bâcle.

Le sélénium (Se), qu'est-ce que c'est ?

Le Se est un oligo-élément essentiel qui intervient dans le métabolisme général, notamment l'équilibre des hormones (thyroïde) et l'immunité. Les prairies sont naturellement pourvues en minéraux majeurs (Ca et P). En revanche, elles peuvent avoir des carences en oligo-éléments comme le cobalt, le zinc ou le sélénium et donc altérer l'état de santé général des animaux et diminuer la qualité nutritionnelle des produits qui en dérive (viande, lait).

Privilégier le fumier pour structurer le sol des cultures

En 2019, avec l'arrivée d'un nouvel associé dans le Gaec les Ahaies, la surface des terres a augmenté de 88 ha. Les 2 000 tonnes à l'année de fumier ne suffisaient plus à fertiliser correctement l'ensemble des terres, et notamment les prairies. Afin de maintenir l'équilibre en minéraux apportés habituellement par le fumier, le Gaec décide d'enrichir les prairies avec un engrais NPK plus complet composé notamment de sélénium (28%) et de magnésium.

« Nous préférons privilégier le fumier pour le sol de nos cultures car c'est un élément indispensable pour le bon fonctionnement du complexe-argilo humique. Son pouvoir de fertilisation garantit de bons rendements et cette matière organique est un gage de protection pour la pérennité de nos sols. Quant aux prairies pérennes, elles ont la capacité de s'autoréguler et de moins subir les pertes d'éléments. De plus,

elle se régénère en partie grâce aux déjections des animaux qui la pâture », détaille Denis Bâcle.

Un troupeau en meilleure santé

Depuis que Denis Bâcle apporte du sélénium par les engrais, les analyses de fourrage indiquent une augmentation de la concentration. « Les minéraux sont plus assimilables par l'animal lorsqu'ils sont directement présents dans la plante. L'ajout de sélénium dans le sol permet d'économiser les coûts, le temps de travail et d'éviter les surdosages lorsqu'il est distribué directement dans la ration. Ainsi, le troupeau est en meilleure santé, on limite les frais vétérinaires et on maintient la rentabilité de nos cultures », conclut Denis Bâcle. ■



Denis Bâcle

POSITIVE INITIATIVE!



Vidéo - témoignage Denis Bâcle

Le Gaec

des Ahaies

145 VÉLAGES / AN

430 CAGES MÈRES

4 BÂTIMENTS
volailles de Challans
(pintades et poulets noirs)

110 HA de prairies

190 HA de cultures

NOUVEAUX ADMINISTRATEURS : LA RELÈVE EST ASSURÉE ! GOUVERNANCE

Un renouvellement quasi-inédit du Conseil d'administration de la coopérative est intervenu à l'issue des votes de l'assemblée générale en décembre. Faisons connaissance avec ces 6 nouveaux administrateurs.



Olivier Chauveau

Lait et céréales.
Chantonay (85)

« Être à l'écoute des sociétaires et apporter des réponses concrètes »

Âgé de 40 ans, Olivier s'est installé en 2006 avec son maître de stage qui l'avait accueilli lors de sa formation en BTS, suivie d'une licence pro. Ce vendéen d'adoption a toujours eu à cœur de s'investir dans la vie locale.

« Dès 2007, on m'a proposé d'intégrer le comité de section Est-Bocage de Cavac, j'ai beaucoup appris au contact des autres délégués. La coopérative m'a apporté de la stabilité, l'accès aux filières et de la technicité. Pour moi, être administrateur, c'est faire le relai entre le terrain et le conseil. Comme on n'a jamais fini d'apprendre dans la vie, je vois aussi cette responsabilité comme l'occasion de progresser encore ».



Thomas Biteau

Céréales, légumes,
bovins, porc bio.

Frontenay-Rohan-Rohan (79)

« Transmettre les valeurs fortes de la coopérative à l'ensemble de nos sociétaires »

Thomas Biteau travaille depuis plus de 10 ans pour Cavac. Il a commencé en 2008 à travailler à l'Agrivillage de Benet et s'est ensuite installé sur une ferme céréalière. Aujourd'hui, il est associé avec ses parents et son frère sur une exploitation de 500 hectares aux activités diverses : multiplication de semences, production de légumes, bovins allaitants et veaux sous la mère en vente directe, porcs bio, entreprises de travaux agricole et de travaux publics.

« Une opportunité comme celle-ci, je ne peux pas la refuser. Cavac est dans mon ADN. En tant qu'administrateur, je souhaite partager mes connaissances, notamment en agronomie, pour laquelle je suis passionné, et maintenir une relation de confiance et de proximité avec les adhérents dans le temps ».



Simon Marechaux

Gibiers, volailles Label Rouge
Apremont (85)

« Evoluer dans un groupe pour confronter les idées et prendre les meilleures décisions »

Fils d'un Éleveur de Challans, Simon Marechaux a la volaille dans le sang. En 2008, il s'installe avec un élevage de perdrix et de faisans en complément de son travail à la coopérative de gibiers l'Envol de Retz à Machecoul. Puis en 2013, il reprend l'exploitation de son père : 4 bâtiments de 400 m² pour produire tous types de volailles Label Rouge avec un associé et 2 ouvriers. Parrainé par Dominique Morvant, l'ancien président des Éleveurs de Challans, Simon Marechaux était déjà très investi dans l'organisation du groupement.

« Ramener une production de qualité dans un groupe comme Cavac qui a déjà des filières de qualité, c'est faire vivre nos éleveurs locaux et faire évoluer la coopérative ».



Mikaël Fuzeau

Élevage de pigeons et céréales.
Le Pin (79)

« Apporter ma pierre à l'édifice pour ceux qui s'installeront dans 10 ou 20 ans »

Après des études dans la gestion de l'environnement et des espaces naturels, Mikaël a travaillé pendant 14 ans pour la fédération des chasseurs. Il s'est installé en 2014 à la suite du départ en retraite de son beau-père en reprenant un élevage de pigeons, complété par une centaine d'hectares de cultures en 2016. Dès lors, Mikaël a commencé à travailler plus étroitement avec la coopérative pour diversifier ses cultures.

« En 2017, j'ai décidé de suivre le cursus de formation Cybèle. J'avais envie de comprendre le fonctionnement coopératif car j'avais entendu de tout sur le sujet ! Je suis ensuite devenu délégué de section. Comment je vois mon rôle d'administrateur ? J'ai été content que Cavac réponde à mes besoins notamment pour les filières. En retour, je serai ravi de contribuer à construire le futur de Cavac ».



Maxime Duret

Volailles Bio
Les Herbiers (85)

« La coopérative, c'est une force qu'il faut conserver »

À la sortie de ses études en plomberie et climatisation, Maxime Duret ne s'était jamais imaginé devenir un jour administrateur d'une coopérative agricole ! « L'histoire de ma vie, c'est un peu de l'inattendu », résume l'éleveur de 42 ans avec humour. C'est par sa femme et sa belle-famille que son attirance pour l'agriculture a vu le jour. Après 7 ans passés chez le constructeur de bateaux Jeanneau, il s'installe en 2009 avec quatre poulaillers en Label Rouge, qu'il convertit en agriculture biologique en 2017.

« En 2017, j'ai commencé à m'engager dans la coopérative via Volinéo, au sein de l'organisation des producteurs de volailles biologiques. On lançait à peine le groupement, tout était à construire, ça m'a mis le pied à l'étrier. Pour moi, c'est essentiel de sortir de son exploitation agricole. Être administrateur me permettra d'avoir une vision d'ensemble de la coopérative au-delà de la filière volailles. Je considère que c'est à nous d'être acteurs ».



Brice Guilloteau

Céréales, volailles et bovins.
Bournezau (85)

« Conserver l'esprit d'innovation les pieds dans les bottes »

Brice Guilloteau s'est installé en 2020 en Gaec sur une exploitation de 150 hectares en polyculture élevage : 2 bâtiments de volailles (canard, poulet et dinde), 115 hectares de cultures et 35 hectares de prairies pour des Blondes d'Aquitaine. Après avoir accompagné des projets d'installation (Projectis) et géré les services Agro-environnement pendant 17 ans, il a saisi l'opportunité à son tour de devenir agriculteur et administrateur de la coopérative.

« La coopérative, c'est la continuité de nos exploitations, c'est important que les jeunes générations s'y investissent si l'on veut que l'outil économique perdure et se développe. C'est important aussi de maintenir au sein de Cavac cet esprit familial tout en étant performant en termes d'innovations et d'évolution permanente de nos métiers ».

▶ PROMOTION CYBÈLE

FORUM JEUNES COOPÉRATEURS : QUELLE GOUVERNANCE POUR DEMAIN ? RENCONTRE

Nos jeunes de la formation Cybèle se sont retrouvés les 2 et 3 décembre 2021 au Forum Jeunes Coopérateurs organisé par La Coopération Agricole de l'Ouest (LCA). Ils ont rencontré 15 autres coopératives afin d'échanger sur les modèles coopératifs de demain.

Chaque coopérative a ses propres particularités en termes d'organisations et de gouvernance. Et les jeunes installés, qu'en pensent-ils ? Quels liens entretiennent-ils avec leur Coop ?

La journée était ponctuée d'ateliers et de tables rondes pour s'exprimer sur différents sujets en présence de plusieurs présidents et administrateurs, notamment Dominique Chargé, Président de La Coopération Agricole.



Comment favoriser l'implication des jeunes associés, comment prendre des responsabilités ? Comment renforcer le sentiment d'appartenance ? Comment transmettre les informations clés de la coopérative ? Comment véhiculer une image positive de la Coop ? De nombreuses questions ont été abordées pour imaginer de nouveaux modèles adaptés aux jeunes générations d'agriculteurs.

Des échanges interactifs

Au-delà de l'actualité, des idées fortes sont ressorties : « Être en coopérative rassure, elle apporte un cadre sécurisant pour l'avenir en termes de prix, de contrats, de plans de financement et d'appui technique. La coopération c'est aussi une « histoire humaine »,

qui favorise les échanges entre plusieurs générations d'agriculteurs et développe le sens de l'engagement, de l'implication professionnelle sur un territoire, tant au niveau économique que social ».

Les 8 tables rondes étaient composées de 7-8 jeunes issus de différentes coopératives de l'Ouest offrant différentes visions et sources d'inspiration pour débattre (Eureden, Le Gouessant, CAPL, Isigny Sainte-mère, Sica, Agrial, Savéol, Les maraîchers d'Armor, Terres de l'Ouest, Terrena, Camn, Maîtres Laitiers du Cotentin, Even, Garun-Paysanne).



Les groupes ont présenté leurs conclusions sur le ton de l'originalité et de l'humour. Des petites saynètes ont été composées pour l'occasion mettant en avant la vie coopérative. ■

LE SAVIEZ-VOUS ?

On compte **2 300** coopératives en France ;

Les coopératives représentent **40 %** du chiffre d'affaires de l'agroalimentaire ;

1 marque alimentaire sur **3** est détenue par une coopérative.



AGENDA

**SALON DE L'AGRICULTURE
DU 26 FÉVRIER AU 6 MARS
(#SIA2022)**



Rendez-vous à Paris du 26 février au 6 mars pour découvrir les actions des coopératives engagées, rencontrer plus de 1 000 exposants (institutions, experts, artisans, etc.), et vivre en direct le Concours Général Agricole. Asins, bovins, canins, caprins, équins, ovins, porcins et félins, ce sont plus de 374 races présentées lors du concours des animaux. Cette année, pour cette édition des retrouvailles, la célèbre vache égérie se prénomme « Neige ». Âgée de 4 ans, elle est de race abondance du même nom que le fameux fromage de Savoie.

▶ **STAND DE LA COOPÉRATION AGRICOLE : 4 B 057**

▶ **STAND AGRI-ÉTHIQUE : 4 B042**